

entre 1971 et 1975, et encore entre 1975 et 1982. La proportion fléchit après 1982, mais en 1985, la majorité des Canadiens croyait toujours que la guerre était plus proche que dix ans auparavant.

**Tableau I**  
Risques de guerre nucléaire par rapport à il y a dix ans (en %)

	<u>1971*</u>	<u>1975*</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>	<u>1982</u>	<u>1985</u>
Plus grands	17	33	52	62	65	53
Moindres	54	42	23	19	17	21
Les mêmes	19	17	16	14	14	17
NSP/Indécis	<u>10</u> 100	<u>8</u> 100	<u>9</u> 100	<u>5</u> 100	<u>4</u> 100	<u>9</u> 100

\* Dans ces sondages, la question parlait de "guerre atomique".

Source : CIPO

### LES RELATIONS EST-OUEST

Dans un sondage exécuté par la maison Goldfarb en 1984, environ quatre Canadiens sur dix ont déclaré que les relations Est-Ouest s'étaient détériorées dans la décennie précédente. Une proportion identique a soutenu que la situation n'avait pas changé, tandis qu'un sur six pensait que les choses s'étaient améliorées. Ceux qui se disaient plus intéressés par les affaires mondiales tendaient davantage à percevoir une détérioration de la conjoncture. Plus de 80 % des personnes interrogées ont déclaré être très ou raisonnablement inquiètes de l'état actuel des relations Est-Ouest; seulement 13 % ont affirmé ne pas s'en soucier du tout. Parmi ceux selon qui la situation s'était détériorée, la plupart (66 %) en attribuait la responsabilité aux deux superpuissances. Un peu moins de deux sur dix (18 %) blâmaient l'URSS, tandis que 11 % ont incriminé les États-Unis.